

L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

L'Obzor et le souvenir de Supilo

Dans la publication qui vient de paraître, commémorative du 75-ème anniversaire de l'Obzor — fondé par Mgr. Strossmayer — figure, entre autres contributions d'hommes politiques croates ou étrangers, un article de M. Guglielmo Ferrero. Il est consacré aux relations de jadis entre l'éminent professeur Italo et Franco Supilo, de qui la physionomie se déplace dans le cadre de l'histoire yougoslave, sans perdre quelques titres à l'actualité. Car enfin les deux problèmes qui se posaient déjà avant la guerre et auxquels Supilo a consacré une activité presque fébrile, n'ont pas encore reçu de solution définitive, savoir: la question croate au sein de la Yougoslavie unifiée et les rapports d'Etat à Etat entre riverains de l'Adriatique.

M. Guglielmo Ferrero raconte que Supilo se présente inopinément dans son cabinet de Turin, en septembre 1902, et que, malgré les préventions bien naturelles d'un Italien de l'ancienne génération à l'égard d'un Croate, compatriote de la soldatesque de Radetzki et de Haynau, il fut tout de suite séduit par l'intérêt et la nouveauté de vues de son interlocuteur.

Supilo lui marqua, en effet, qu'il trouvait des analogies entre le cas des Italiens qui restaient des complices à régler avec l'Autriche, et celui des Croates, dont le régime dualiste comprimait les aspirations nationales. La confrontation, on en conviendra, n'était pas banale à pareille époque. Elle témoignait, sinon d'un pressentiment, au moins d'un intense besoin de voir clair dans l'avenir.

Au fond, Supilo, qu'on a souvent taxé de "croatism" étroit, cherchait, pour ainsi dire à tâtons, le secret de la libération de son pays. Il serait excessif de dire qu'en 1902 il entrevoit la Yougoslavie. Tout de même l'ancien disciple de Starčević avait appris quelque chose à l'école de Strossmayer.

Je suis d'autant plus à l'aise pour lui rendre à mon tour ce témoignage que j'ai eu, moi aussi, de longues conversations avec lui, mais beaucoup plus tard. C'était en avril 1916, à Rome, où, chargé de mission auprès de l'ambassade de France, je me trouvais pour ainsi dire délégué aux informations tchèques et yougoslaves.

Supilo venait de parcourir la France, l'Angleterre, la Russie, à la fois en observateur et en propagandiste. Il avait obtenu l'audience, et même la confiance, d'hommes d'Etat alors en vue, notamment de Sir Edward Grey et de M. de Beckendorff. C'est même grâce à un passeport diplomatique russe et à un saut-conduit spécial de la haute police britannique qu'il avait pu franchir la frontière italienne. — "Ce ne me empêche pas d'encourir, ajoutait-il en souriant, et peut-être d'autant plus, les assiduités de la police romaine."

Il se convainquit très vite qu'en dépit des changements d'Etat de guerre, l'heure n'avait pas encore sonné de rapprocher ses opinions de celles de la grosse majorité des Italiens. Bissolati, et quelques autres exceptés, on suspectait en lui, tout simplement, un agent du Balkan-plat. Le moment n'est venu que deux ans plus tard, et encore pas pour longtemps, en avril 1918, quand les circonstances, alors tout à fait tragiques, permirent à M. Trumbić, président du Comité yougoslave de l'extérieure, de prononcer une conférence chaleureusement applaudie au théâtre du Quirinal. J'y étais, et j'entends encore M. Andrea Torre, à la suite d'un discours tout chargé d'effusions italo-slaves, lui adresser cette invitation concise et significative: Amico Trumbić, parla! (1)

L'autre question, qui commençait à poindre en 1918: Comment se ferait la Yougoslavie? préoccupait bien davantage et tout naturellement Supilo.

M. Pasić y avait déjà répondu dans une interview donnée au *Times*, le 4 avril 1916, dont je rapporte textuellement ce passage:

"Il est de mon devoir d'expliquer comme quoi la création d'un grand Etat unitaire slave-méridional est in-

(1) Dès l'année suivante, M. Trumbić, de qui je fus le collègue à une des commissions de la conférence de la paix, eut toutes les peines du monde à faire reconnaître par la délégation italienne sa qualité de représentant du nouveau Royaume, dont il défendit très honorablement les intérêts.

Le premier anniversaire du Gouvernement Stojadinović

La presse gouvernementale a célébré, ces jours derniers, le premier anniversaire de l'arrivée au pouvoir du cabinet Stojadinović et dressé, à cette occasion, le bilan politique de l'année écoulée. Un an sans crise ministérielle, c'est déjà, par ce temps de crise générale, un défi fort honorable. S'il est vrai que le gouvernement a subi à trois reprises des remaniements de personnes, il ne compte jusqu'ici qu'une seule crise partielle, déouée aussi rapidement qu'elle fut ouverte, après la vaine tentative criminelle commise en pleine *Skupština* contre le dr. Milan Stojadinović.

Le cabinet Stojadinović s'est heurté à des obstacles considérables, dont plusieurs continuèrent à embarrasser sa route. Le plus grave, à notre avis, l'emploi d'un appareil administratif qui s'était habitué, pendant les années de régime autoritaire, à prendre trop de libertés avec la loi elle-même. Le pouvoir central était tenu le plus souvent dans l'ignorance de certains abus, mais il devait en porter, devant l'opinion publique, la responsabilité. Rédresser des torts et ré-

quelques semaines, à Belgrade sous la présidence du chef du gouvernement.

Tandis que le gouvernement s'efforçait de rétablir dans le pays une stricte légalité, son action était critiquée à la fois par l'opposition parlementaire et par l'opposition dite unifiée, qui refuse de reconnaître le Parlement actuel. A sa droite comme à sa gauche, il a subi des attaques d'aileurs contradictoires, mais, triomphant de l'obstruction, il a suivi son chemin.

Le Parlement, le parti national yougoslave et les groupes qui se déclarent du programme de M. Jevtić ont utilisé de tous les moyens pour paralyser le travail législatif, même le vote du budget. Le gouvernement a réussi néanmoins à dégager une majorité à la Chambre, tandis qu'il groupait au Sénat une très forte minorité qui s'est ralliée au programme du nouveau parti de l'U.R.Y. Soucieux de sauvegarder les formes constitutionnelles, M. Stojadinović a réservé à la *Skupština*, dans le texte des pleins pouvoirs qui lui ont été consentis, un droit de regard sur la future législation politique.

Ces groupements, qui s'efforcent avec peine de retrouver une certaine unité de doctrine et d'action, ne se sont mis d'accord que pour accuser le gouvernement de faiblesse dans la politique d'unité nationale. Les uns ont dénoncé dans la formule de l'U.R.Y. la renaissance des anciens partis. D'autres ont laissé croire qu'en tolérant les discussions publiques sur l'organisation intérieure du Royaume, le gouvernement abandonnait l'héritage même du Roi Alexandre.

(Voir la suite en 4-ème page)

Le Président Stojadinović reçu par le chef des Sokols, M. Gangl, à Subotica

Nul, même parmi ses adversaires, ne pourra contester à l'actuel président du Conseil, au moins le sens avisé de la stratégie politique.

C'est peut-être cette qualité maîtresse, jointe à un robuste optimisme et à un goût très vif de l'action, qui caractérise l'effort du gouvernement Stojadinović depuis le jour où il a pris le pouvoir et qui, au milieu de luttes incessantes, a maintenu sa confiance dans le succès.

La Yougoslavie sortait alors d'une seconde profonde. A peine avait-elle retrouvé son équilibre, en puisant dans son deuil tragique les raisons mêmes de maintenir, contre les ennemis de l'Etat, l'œuvre fondamentale du Roi disparu, que l'unité morale de la nation fut soumise, dès les premiers mois de 1935, à l'épreuve cruciale des élections. Du scrutin du 5 mai, faussé par les passions partisanes, sortit une Chambre toute fiévreuse encore des ardeurs de la bataille, alors que l'Etat avait besoin d'ordre et d'apaisement.

Le Régence Royal fut chargé par la Régence Royale de former le gouvernement sans qu'il voulût courir le risque de la dissolution, parce que toute tentative prémature de consultation électorale risquait d'aggraver les conflits, au lieu de les régler. Il devait donc réussir le tour de force de gagner peu à peu la confiance d'une Assemblée, que le gouvernement précédent avait fait élire sur un programme autoritaire, et de la convertir à des méthodes plus libérales, en attendant le vote de lois politiques qui rétabliraient par étapes le régime des libertés publiques.

Le gouvernement a d'abord prouvé, par sa formation même, qu'il voulait revenir au système de la démocratie parlementaire, qui avait été détruit par le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs qui le reliaient à la Yougoslavie. Sa première rencontre avec le Roi Alexandre à la gare de Bagdad, le voyage sur le Littoral yougoslave, et des impressions sur les beautés pittoresques de notre Adriatique.

Le Régence évoqua longuement les souvenirs

présentants de la Petite Entente ont été renouvelées actuellement à Genève auprès de MM. Blum et Eden en des termes qui ont fait une grosse impression dans les milieux diplomatiques.

MM. Blum, Delbos et Eden démontrent au Chancelier autrichien tous les dangers auxquels l'Autriche et, avec elle, l'Europe tout entière s'exposeraient si le gouvernement autrichien prenait à la légère les tentatives de restauration de l'Archiduc Otto. La responsabilité d'un nouveau conflit européen retomberait de nouveau sur Vienne, comme en 1914.

Les milieux genevois s'intéressent également à l'attitude de la Petite Entente à l'égard du rétablissement du service militaire en Autriche. Ils n'excluent pas la possibilité d'une aggravation de la situation si ce problème est porté devant le Conseil ou devant l'Assemblée.

Monuments au Roi Alexandre

Le monument élevé à la mémoire du Roi Alexandre l'Unificateur par le personnel de l'arsenal de Kragujevac a été inauguré dans cette ville dimanche, en présence d'une foule de plus de 20.000 personnes.

Le colonel Radović, délégué de S. M. le Roi, le général Marić, ministre de la Guerre, M. Janković, ministre des Forêts et des Mines, les présidents du Sénat et de la Chambre, et de nombreuses personnalités, ainsi que les congressistes de la *Narodna Odbrana* assistaient à cette cérémonie du souvenir.

Le général Marić a prononcé un discours pour rappeler l'odissea tragique de Marseille qui a frappé le peuple yougoslave dans son âme même et la suprême recommandation du Roi Martyr de garder la Yougoslavie, à laquelle tout le peuple a répondu: «*Nous les garderons!*». Ce fut aussi une réponse décisive à ceux qui espéraient que la mort du Roi Unificateur anéantirait notre peuple.

«Ce monument magnifique, ajouta le général Marić, est d'autant plus beau qu'il est élevé par les ouvriers pauvres qui ont fait de véritables sacrifices pour exprimer leur reconnaissance et leur amour au Grand Roi disparu.»

La ville de Niška Banja, réputée par ses bains radioactifs, a inauguré, au jour du Vidovdan, le monument élevé à la mémoire du Roi Chevalier Alexandre. Située près de Niš dans un charmant décor, cette station balnéaire doit à Sa Majesté son développement et sa renommée, parce que le Souverain y faisait une cure chaque année et qu'il y aimait prendre souvent un bref repos.

Un représentant de S. M. le Roi, les ministres MM. Cvetković et Belimben, les autorités locales, les associations et sociétés patriotiques, ainsi qu'une grande foule venue de Niš et des environs assistaient à cette cérémonie du souvenir.

L'assemblée annuelle de l'Union des associations des chasseurs yougoslaves a décidé d'élever aussi à Jablanica un monument à la mémoire du Roi Alexandre qui lui donna son huit patronage.

D'après le correspondant particulier de *Pravda* à Sofia, le président du Conseil bulgare, M. Kiossevianov, aurait déclaré au cours d'une conversation privée qu'il aura bientôt l'occasion de se rencontrer avec le chef du gouvernement yougoslave, M. Stojadinović.

Feuilleton

Les représentations du Théâtre National de Sofia

Le séjour de la troupe du Théâtre national de Sofia à Belgrade ne fut pas seulement un geste symbolique de fraternité slave, mais un événement artistique de premier ordre, qui nous a révélé chez nos frères bulgares le haut développement de l'art scénique, soigneusement organisé et cultivé avec passion. Comme le directeur de ce Théâtre, M. Jocov, l'a lui-même souligné, la littérature bulgare possède peu d'auteurs qui se sont consacrés exclusivement ou en premier lieu à l'art dramatique, comme c'est le cas des Yougoslaves: Sterijia, Vojnović, Nušić, Kosor, Begović, Krleža, etc. Mais la Yougoslavie possède trois théâtres centraux à Belgrade, Zagreb et Ljubljana et plusieurs régionales, dont l'activité représente un encouragement aux écrivains dramatiques.

Cependant, les quatre pièces bulgares que la troupe de Sofia a jouées à Belgrade, méritent une attention toute particulière; elles nous intéressent non seulement du point de vue idéologique, ou parce qu'elles évoquent l'histoire, les mœurs et le folklore du peuple frère, mais elles sont

La politique du gouvernement français

La déclaration de M. Yvon Delbos, lors du Parlement français quelques jours avant le grand débat de Genève, a démontré que la politique extérieure échappe aux fluctuations des luttes de parti.

Le passage de l'opposition au gouvernement, comme on l'a dit souvent, entraîne un changement d'optique et de conception. M. Léon Blum en apporte une preuve nouvelle lorsque, parlant à un déjeuner de l'*American Club* devant une société à la fois très parisienne et très cosmopolite, il repoussa l'idée que le gouvernement du *Front populaire* songeait à entraîner le pays dans des positions belliqueuses, par esprit de haine, de représailles.

Peut-être, en raison même des doctrines qu'il représente, M. Léon Blum est-il tenu à une plus grande réserve vis-à-vis de l'Allemagne hitlérienne ou de l'Italie fasciste. Accusé par certains adversaires de transposer sur le plan de la politique internationale ses conceptions et ses préférences, il voudra pas heurter l'instinct de conservation du pays, qui répugne manifestement à toute aventure extérieure. Il ne s'écartera pas des principes immuables qui ont inspiré depuis près de vingt ans l'action diplomatique de la France.

C'est ce qui explique le ton de la déclaration sur laquelle M. Yvon Delbos. La doctrine de la S.D.N. et de l'*indivisibilité de la paix* y tient une place prépondérante. Les réalités sont qu'effleurées. Le nouveau ministre a voulu, à n'en pas douter, souligner avant tout la continuité de la politique française.

La Petite Entente ne peut qu'approuver les considérations qu'a inspirées à M. Delbos l'idée d'une réforme éventuelle du Pacte de la S.D.N.

S'il accepte que les articles 11 et 16

reçoivent des «interprétations» nouvelles, c'est dans le sens d'un renforcement des garanties existantes. Il entend par là que les «pactes régionaux», comportant des sanctions militaires contre l'agresseur, soient intégrés dans le vaste système de la S.D.N. Il souhaite que les formules genevoises ne fonctionnent plus à vide, mais servent enfin le réel d'au-
si près que possible.

Pour mettre en œuvre une telle politique, il faut que l'opinion française prenne conscience des périls qui menacent l'Europe et que le gouvernement qui parle en son nom puisse se consacrer activement à l'organisation de la sécurité, faute de laquelle les réformes intérieures les plus hardies demeurent sans lendemain.

a. e.

La mort de M. J. Simić

M. Jevrem Simić, ministre plénipotentiaire de Yougoslavie auprès du Vatican, vient de mourir des suites d'une grave opération.

M. J. Simić, né en 1876 à Oklenac, avait fait ses études de droit à Belgrade et à l'École des hautes études commerciales de Vienne, avant d'entrer en 1904 dans la carrière diplomatique. Secrétaire de la Légation de Serbie à Petrograd, il occupa successivement ces fonctions à Washington et à Rome. En 1919 il fut nommé directeur au Ministère des Affaires étrangères et en 1926 ministre plénipotentiaire d'abord à Varsovie, puis auprès du Vatican. Il joua un rôle particulièrement actif dans la négociation du Concordat, signé l'an dernier à Rome, et reçut à cette occasion le Souverain Pontif la grande croix de St. Grégoire-le-Grand.

Comme une partie de l'opinion publique avait pris cette déclaration

LA VIE POLITIQUE

Le congrès du P. N. Y. et l'élection de M. P. Živković

Le Congrès du Parti national yougoslave, qui doit durer deux jours, a commencé mardi en présence de 50 députés et sénateurs.

Plus de 400 délégués ont pris part

au Congrès, venu de toutes les régions de Yougoslavie. On remarque particulièrement la présence de tous les députés du Club national yougoslave avec son président, M. Milan Božić en tête. Un nombre notable de députés appartenant au club de M. Jevtić a pris part au congrès, ce qui laisse à deviner qu'une réconciliation est en marche entre M. Jevtić et le P.N.Y. qui avait été brisé aux dernières élections par l'ancien président lui-même. On dit que le P. N. Y. admettrait tous les partisans de M. Jevtić, même les anciens ministres Kojic et Popović, quoique beaucoup d'adhérents leur demeurent hostiles.

L'ancien ministre M. Kramer a fait

un exposé sur l'activité du parti et le sénateur M. Banjanin a expliqué son idéologie, affirmant qu'il n'est pas fasciste et qu'il luttera pour le yougoslavisme unitaire, pour les autorités des banovines et pour la démocratie. A la fin, l'orateur a attaqué vivement l'opposition extra-parlementaire et ses tendances fédéralistes.

La question la plus controversée était l'élection du nouveau président, étant donné que de nombreux adhérents demandaient la démission de M. Uzunović, fort âgé et malade. A la fin, sur la proposition de représentants des différents groupes, le Congrès nomma par acclamation le général Petar Živković, qui avait au préalable demandé sa mise à la retraite et qui fut, on le sait, un des hommes de confiance du Roi Alexandre.

Le Congrès nomma vice-présidents

le sénateur Banjanin et l'ancien ministre Demetrović; secrétaire général, le dr. Kramer, ancien ministre M. Uzunović, qui n'assista pas au Congrès, fut élu président d'honneur.

Le congrès, qui fut présidé par M. Kumanudi, a envoyé des télogrammes d'hommage à S. M. le Roi, à S.A.R. le Prince Régent et aux Régents Royaux, M. Stanković et M. Perović.

Dans l'opposition extraparlementaire

Des polémiques de presse à la fois très longues et très subtiles ont apporté l'attention du public sur les rapports des différents groupes qui font partie de l'*Opposition unifiée*, particulièrement entre M. Maček et la partie serbe de l'opposition.

On sait que le chef du parti paysan croate, pour être un *nosilac*, c'est-à-dire le porteur d'une liste commune aux

élections de 1933, a fait alliance avec plusieurs groupes serbes de l'opposition.

Pour beaucoup notre *Gospodarska Sloga* a adhéré librement et spontanément de nombreux ouvriers et citoyens croates aux côtés des paysans. Ils ont prouvé qu'ils comprennent où est leur place.

Pour beaucoup notre *Gospodarska Sloga* est une épine dans l'oeil. N'osant pas attaquer ouvertement l'institution elle-même, ils ont combré par des intrigues. Aujourd'hui les communistes et les syndicalistes disent n'importe quoi, uniquement pour créer de la confusion. Dieu merci, il ne réussissent pas!

Avec l'aide de notre classe ouvrière et de nos intellectuels nous mènerons jusqu'au bout notre tâche pour conquérir la liberté politique et la justice sociale pour nous, nos enfants et nos petits-enfants.

La retraite du général P. Živković

Le général Petar Živković, ancien

ministre de la guerre, a demandé le

29 juin à M. le Ministre de la guerre sa mise à la retraite. Cette demande a été aussitôt agréée.

La retraite du général Živković est en relation avec son entrée dans la politique active comme président du Parti national yougoslave.

Le général Živković, conseiller de la Légation de Yougoslavie, au nom du ministre M. Purić, qui se trouvait à Genève, remercia les initiateurs de la

polémique et dit notamment que la

France et la Yougoslavie veillent ensemble à ce que l'idée de fraternité

des combattants tombés pour la même cause reste intacte et que le drame de notre amitié demeure inébranlable.

D'autres cérémonies commémoratives eurent lieu dans plusieurs villes de France qui comptent d'importantes colonies yougoslaves.

En dehors des banquets organisés

La célébration à Paris

On mène de Paris, Sofia et

Bratislava que des messes de Requiem

ont été célébrées à l'occasion du Vi-

dovdan en présence des membres des

colonies yougoslaves.

Avant le lever de rideau, M. Niko-

lajević, conseiller municipal et écrivain, souhaita la bienvenue aux ac-

teurs bulgares. Puis le directeur du

Théâtre national, M. Vojnović, remit

à son éminent confrère de Sofia une

couronne de laurier en signe de fra-

ternité bulgaro-yougoslave. Le direc-

teur du Théâtre national de Sofia, M. Jocov, a remercié et souligné la signifi-

cation historique de cette visite.

Les autres représentations, que

l'*Echo de Belgrade* relate dans sa

rubrique théâtrale, ont trouvé le

même accueil enthousiaste auprès du

public. A la dernière représentation

en particulier, l'auditoire ne cessa

d'acclamer les artistes bulgares et de

leur crier «*Au revoir!*», «*Vive la fra-*

ternité bulgaro-yougoslave!», etc. Des

palmes et des lauriers leur ont été

remis de la part de la Ligue bul-

garo-yougoslave et d'autres associa-

tions, tandis que les assistants leur

jettaient des fleurs.

En dehors des banquets organisés

La fête du Vidovdan

Le jour du Vidovdan, la Famille

royale assista au monastère de Pras-

avica, non loin du château de Milo-

čev, au *requiem* célébré à la mémoire

des héros tombés dans les luttes pour

l'indépendance de Kosovo.

La fête du Vidovdan évoque cha-

que année l'héroïque bataille de 1389

sur le champ de Kosovo où les Serbes

perdirent leur indépendance et

au Roi Lazar sacrifia sa vie dans

la lutte formidable contre les Turcs.

Depuis des siècles l'anniversaire du

28 juin est le symbole de la foi

en la résurrection nationale, et la

Yugoslavie unifiée consacre cette

journée au souvenir de tous les héros

tombés pour l'honneur et la liberté de

la patrie.

Le *Requiem* traditionnel à la cathé-

drale de Belgrade fut célébré

Le Monde et la Ville

La Cour

DEPART DE S. A. R.

LE PRINCE NICOLAS

S.A.R. le Prince Nicolas de Roumanie, frère de S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, qui a fait un bref séjour à Belgrade, est parti le 25 juin pour Bucarest.

L'ANNIVERSAIRE DE S. A. R.

LE PRINCE ANDREJ

Le septième anniversaire de S.A.R. le Prince Andrej a été célébré dimanche à Milocer. Une messe d'actions de grâce fut dite au monastère de Prasavica, à laquelle ont assisté S. M. le Roi Pierre II, S. M. la Reine Marie et les Princes Royaux.

L'ANNIVERSAIRE DE S. A. R.

LE PRINCE NICOLAS

L'anniversaire de S. A. R. le Prince Nicolas a été célébré le 29 juin au Palais de Bled dans le cercle intime de la famille de S.A.R. le Prince-Régent. Un *Te Deum* fut célébré aussi à cette occasion dans la chapelle du Palais royal de Dedinje.

La Diplomatie

LE DEPART DE M. GURANESCO

M. Guranesco, ministre de Roumanie, est parti à l'étranger pour passer ses vacances. En son absence, les affaires de la Légation seront gérées par le conseiller, M. Papini.

VOYAGE DE M. HAYDAR AKTAJ

M. Ali Haydar Aktaj, ministre de Turquie à Belgrade, passera quelques jours à Ankara et reviendra incessamment à Belgrade. Les artistes nationaux les ont réunis à Belgrade.

A LA LEGATION DU CHILI

M. Garcés-Silva, ministre du Chili, séjourne à Athènes, où il a remis ses lettres de créance au Roi Georges. On sait que M. Garcés-Silva est accredité à la fois en Yougoslavie et en Grèce, mais que sa résidence est à Belgrade.

LA LEGATION A PARIS

La série des réceptions officielles à la Légation de Yougoslavie a été clôturée le 26 juin, réunissant l'élite de la société parisienne.

Mme Purić a fait les honneurs en l'absence du Ministre qui avait dû partir pour Genève en qualité de premier délégué de la Yougoslavie à la S.D.N.

Les membres des corps diplomatiques à Paris et les représentants les plus en vue des cercles parisiens y assistaient.

Nos hôtes

S.A. le Rajah de Champour, qui effectue un voyage de tourisme à travers l'Europe, est arrivé le 25 juin à Belgrade, accompagné de sa suite. Il a été salué à la gare par M. J. Balfour, secrétaire de la légation d'Angleterre à Belgrade, et par M.

le dr. Pavelić, secrétaire au ministère des Affaires étrangères.

Le rajah est resté plusieurs jours dans la capitale et a visité quelques centres touristiques de Yougoslavie.

Les étudiants de la Faculté d'Agro-nomie de l'Université de Salonički, conduits par le professeur M. Bajazoglou, visiteront au cours du mois de juillet la Yougoslavie en vue d'étudier la situation agricole du pays et les différentes institutions agraires.

Un groupe de 180 élèves des écoles secondaires polonaises avec leurs professeurs et leurs parents sont arrivés hier à Belgrade où ils resteront jusqu'à demain. Ces jeunes gens effectueront un voyage d'études à travers les pays balkaniques.

S. A. R. le Prince Paul à Bled

L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, le Prince Nicolas et la Princesse Elisabeth sont arrivés à Bled le 24 juin et se sont rendus aussitôt en automobile au château royal de *Svoboda* qui sera leur résidence pendant les vacances.

La population a fait un accueil chaleureux aux membres de la Famille royale, grands amis de la terre slovène, dont la visite ouvre officiellement la saison de Bled.

L.A.R. le Prince Paul et la Princesse Olga passeront un mois à Bled pour se rendre ensuite à Poreč, près de Kranj où le Prince-Régent a fait construire un château qui sera désormais sa résidence d'été.

DISTINCTION

Le général Jan Prodán, commandant du 2-ème corps d'armée roumain, a été nommé grand-croix de l'Ordre royal de Saint-Sava à l'occasion de la visite de S. A. R. le Prince-Régent Paul à Bucarest.

M. Karović, ministre à Bruxelles

M. Pavle Karović, conseiller de Légation à Londres, vient d'être nommé ministre de Yougoslavie à Bruxelles.

M. Pavle Karović, conseiller de Légation à Londres et à La Haye, consul général à New-York, chef du Bureau de la presse, directeur du département politique au Ministère des Affaires étrangères, conseiller de Légation à Bruxelles et récemment conseiller à Londres; il remplace à Bruxelles M. Kasidolac, nommé à Bucarest, et retrouvera en Belgique de précieuses amitiés.

M. Karović, qui a participé aux dernières guerres comme officier d'artillerie de réserve, a été décoré de la médaille d'or pour la bravoure.

M. Martinot-Lagarde à Bruxelles

M. Martinot-Lagarde, inspecteur général du Ministère de l'Air français, est arrivé lundi à l'aérodrome de Zemun où il fut salué par les représentants de l'aviation militaire et civile yougoslave, par le capitaine de Tarle, attaché de l'air près la Légation de France, et par M. Zamboni, directeur de la Compagnie *Air-France* à Belgrade.

M. Lagarde, qui est en tournée d'inspection, a rencontré hier à l'Aéro-club ses anciens élèves à l'Ecole aéronautique de Paris où il est professeur.

M. Lazarde, spécialiste réputé, est l'auteur de nombreux ouvrages d'aviation. Le plus grand nombre des ingénieurs d'aviation et des officiers aviateurs yougoslaves ont suivi ses cours à Paris et ont gardé à son égard une véritable admiration.

M. Lazarde, spécialiste réputé, est l'auteur de nombreux ouvrages d'aviation. Le plus grand nombre des ingénieurs d'aviation et des officiers aviateurs yougoslaves ont suivi ses cours à Paris et ont gardé à son égard une véritable admiration.

Comme l'Echo de Belgrade l'a déjà annoncé, le ministre sans portefeuille, M. Šefikija Behmen a récemment fait un séjour de trois semaines en Turquie.

M. Behmen a déclaré au rédacteur de *Pravda* que le but de son voyage avait un caractère privé, mais qu'il avait rencontré un accueil si cordial, aussi bien chez les représentants officiels qu'au-delà de l'opinion turque, que son séjour s'est transformé en une véritable manifestation d'amitié turco-yougoslave.

„J'ai été l'hôte de l'Etat et j'ai été surpris de toutes les sympathies qu'on m'a témoignées à chaque pas et qui par mon intermédiaire s'adressaient au peuple yougoslave tout entier. Le peuple turc apprécie beaucoup notre alliance et notre amitié; c'est là une opinion unanime."

Au sujet de ses impressions, M. S. Behmen déclara notamment:

„Le nouvel esprit qui anime la jeune Turquie est un esprit régénérateur et créateur. M. Kemal Ataturk a inspiré à son peuple une âme nouvelle."

M. Behmen en Turquie

Comme l'Echo de Belgrade l'a déjà annoncé, le ministre sans portefeuille, M. Šefikija Behmen a récemment fait un séjour de trois semaines en Turquie.

M. Behmen a déclaré au rédacteur de *Pravda* que le but de son voyage avait un caractère privé, mais qu'il avait rencontré un accueil si cordial, aussi bien chez les représentants officiels qu'au-delà de l'opinion turque, que son séjour s'est transformé en une véritable manifestation d'amitié turco-yougoslave.

„J'ai été l'hôte de l'Etat et j'ai été surpris de toutes les sympathies qu'on m'a témoignées à chaque pas et qui par mon intermédiaire s'adressaient au peuple yougoslave tout entier. Le peuple turc apprécie beaucoup notre alliance et notre amitié; c'est là une opinion unanime."

Au sujet de ses impressions, M. S. Behmen déclara notamment:

„Le nouvel esprit qui anime la jeune Turquie est un esprit régénérateur et créateur. M. Kemal Ataturk a inspiré à son peuple une âme nouvelle."

LA PETITE ENTENTE ÉCONOMIQUE

La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 Juillet à Bled, est remise au 10 Juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

S. M. le Roi en vacances

Le 25 juin, S. M. le Roi, S. M. la Reine Marie et les Princes Royaux Tomislav et Andrej sont partis en vacances.

Ils ont été salués au départ à la gare de Topčider par le Régent royal, M. Stanković, le président M. Stojanović, les ministres MM. Korošec et le général Marić.

Le Souverain et S. M. la Reine ont été arrivés le 26 juin au soir à Miločer, près de Budva, dans les environs des Bouches de Kotor.

S. A. R. le Prince Paul à Bled

L.A.R. le Prince-Régent Paul et la Princesse Olga, le Prince Nicolas et la Princesse Elisabeth sont arrivés à Bled le 24 juin et se sont rendus aussitôt en automobile au château royal de *Svoboda*.

La population a fait un accueil chaleureux aux membres de la Famille royale, grands amis de la terre slovène, dont la visite ouvre officiellement la saison de Bled.

L.A.R. le Prince Paul et la Princesse Olga passeront un mois à Bled pour se rendre ensuite à Poreč, près de Kranj où le Prince-Régent a fait construire un château qui sera désormais sa résidence d'été.

Pour la bénatification de l'évêque Slomšek

On grande de Maribor:

Des fêtes imposantes ont été célébrées dans notre ville frontière à l'occasion de la requête présentée à Rome pour la bénatification du premier évêque de Maribor, Antoine Martin Slomšek.

Une forte inondation venue de toute la Slovénie et en particulier de la Styrie accueillit les hauts dignitaires de l'Église, Mgr. Jeglić, doyen de l'Épiscopat catholique en Yougoslavie, Mgr. Rožman, archevêque de Ljubljana, et Mgr. Gindovec, évêque de Skopje, Slovénie d'origine. Elle salua aussi les personnalités politiques venues à Maribor pour cette circonstance, notamment les ministres MM. Korošec, Krek, Janković, et le ban Natlačen et les députés slovènes.

Une forte inondation venue de toute la Slovénie et en particulier de la Styrie accueillit les hauts dignitaires de l'Église, Mgr. Jeglić, doyen de l'Épiscopat catholique en Yougoslavie, Mgr. Rožman, archevêque de Ljubljana, et Mgr. Gindovec, évêque de Skopje, Slovénie d'origine. Elle salua aussi les personnalités politiques venues à Maribor pour cette circonstance, notamment les ministres MM. Korošec, Krek, Janković, et le ban Natlačen et les députés slovènes.

La fondation de l'évêché de Ljubljana et de Maribor, avec résidence dans cette ville, remonte à la moitié du XIX-ème siècle; elle a été accordée aux Slovènes par la Papauté du temps du régime autrichien malgré l'opposition de Vienne. Slomšek, qui fut le premier évêché à faire de la Slovénie une grande famille d'Église et un ardent patriote slave qui défendit contre les envahisseurs germaniques les droits du peuple slovène, fut nommé à Maribor en 1927 dénonçant cet accord. Par conséquent, de mars à août 1933, on appliqua, en absence d'un traité, les taux maxima. Puis à partir du 1-er Juin 1934, un nouveau traité entra en vigueur, qui créa une nouvelle ère dans les rapports commerciaux entre l'Allemagne et la Yougoslavie.

On remarqua parmi le brillant auditoire le député et Mme Gellie, M. et Mme Jovanović, M. Magne, M. et Mme Mabon, M. Bossé, M. Marelli, M. et Mme Kambič, etc.

Un incident près de Cetinje

Les autorités de la banovine de la Zeta ont signalé que le 26 juin dans la matinée un groupe d'environ 500 personnes s'est rassemblé près du Belvedere, non loin de Cetinje, devant principalement de Rijeka et de Crnica et conduis par certains communistes notoires, qui avaient l'intention de se rendre à Cetinje pour y tenir une réunion publique.

Comme cette réunion n'était pas annoncée dans le délai prévu par la loi, la gendarmerie a barré le chemin en invitant le groupe à se disperser.

La majeure partie se dispersa immédiatement, mais d'autres, excités par les meurtriers, exigèrent qu'une démonstration fut permise à travers les rues de Cetinje avec des emblèmes interdits. Après le refus des représentants de la loi, des manifestants attaquèrent les gendarmes avec des armes à feu. Les gendarmes à leur tour ripostèrent par une salve sur les assaillants qui s'enfuirent dans différentes directions en se débarrassant de poignards, de revolvers et d'autres armes.

Dix manifestants furent tués et 16 personnes furent blessées, puis transportées à l'hôpital de Cetinje. Aucun gendarme ne fut atteint. Les autorités ont ouvert immédiatement une enquête et procédé à l'arrestation de 55 personnes.

Le voyage de M. Campbell

M. R. Campbell, ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, est parti en vacances pour Londres.

De passage à Zagreb, M. Campbell a fait des visites officielles à toutes les personnalités de la ville. Le maire a offert le soir un dîner intime en l'honneur du diplomate.

LA PETITE ENTENTE ÉCONOMIQUE

La réunion du Conseil économique de la Petite Entente, qui était fixée pour le 6 Juillet à Bled, est remise au 10 Juillet et aura vraisemblablement lieu à Crikvenica.

DOCTRINE ET REALITE

La déclaration du gouvernement français sur la politique extérieure a été commentée dans la *Politika* par M. Ž. Balogdžić, d'après qui M. Léon Blum désire harmoniser sa diplomatie avec celle des gouvernements démocratiques: „La déclaration est imbue de nouvelles idées que la vieille diplomatie n'osait aborder.” M. M. S. Jovanović dans *Samouprava* signe, au contraire, la fidélité du gouvernement français à des principes immuables, notamment à celui de „l'indivisibilité de la paix”, sur lesquels il est difficile d'innover.

LES RAPPORTS AVEC LA BULGARIE

Après avoir refait la visite des comédies bulgares, le journal *Vreme* publie un éditorial sur les rapports de voisinage avec la Bulgarie.

„Nous savons tous que le peuple bulgare est un peuple à excellentes capacités et immensément laborieux. Nous nous sommes heurtés à lui sur les champs de bataille où il a été un rade adverse. Toutes nos qualités et nos défauts, nous les retrouvons chez les Bulgares. Bien que les événements de l'histoire ancienne et même la plus récente nous aient séparés, l'abîme entre nous ne nous paraissait pas infranchissable. Il a fallu du temps pour créer des vues différentes sur nos rapports mutuels.

Le désir de fonder de nouveaux pactes régionaux dans cette Europe où certains peuples considèrent qu'un droit supérieur les autorise à commettre des actes de guerre, éclaire la nécessité inéluctable pour les petits peuples de se grouper. Puisque cette nécessité se fait sentir chez des peuples étrangers, à plus forte raison est-il naturel qu'elle se manifeste chez des peuples de même sang, que des hasards géographiques et historiques divisaient.

„Nous savons tous que le peuple bulgare est un peuple à excellentes capacités et immensément laborieux. Nous nous sommes heurtés à lui sur les champs de bataille où il a été un rade adverse. Toutes nos qualités et nos défauts, nous les retrouvons chez les Bulgares. Bien que les événements de l'histoire ancienne et même la plus récente nous aient séparés, l'abîme entre nous ne nous paraissait pas infranchissable. Il a fallu du temps pour créer des vues différentes sur nos rapports mutuels.

C'est pourquoi, selon *Vreme*, le

Une fête des volontaires slovènes

On grande de Ljubljana:

La ville de Ljubljana a organisé pour le *Vidovdan* de grandes solennités à l'

qui représente environ 4 milliards, ce qui fait 10%. En fin de compte les exportateurs étrangers ont dû involontairement consentir à l'Allemagne pour un délai indéterminé un crédit d'au moins un demi-milliard.

Cet accroissement de dettes, provenant de l'achat de marchandises étrangères, est intimement lié à l'évolution de la politique commerciale allemande, sur laquelle il est indispensable de jeter un coup d'œil rapide. Celle-ci est aussi complexe qu'élastique, s'adaptant à chaque espèce de marchandises et à chaque pays. Toute en lignes zig-zagées, elle a pour but d'assurer à l'Allemagne les importations de produits alimentaires et de matières brutes pour son industrie. D'autre part elle doit ouvrir de vastes débouchés aux produits manufacturés allemands. La tâche s'aggrave par le fait que l'Allemagne est presque dépourvue de devises pour payer ses importations, car la fiction du mark, attaché à l'étalement, est aussi mal connue à l'étranger que dans le pays lui-même.

Le circuit des sommes empruntées à l'étranger, puis employées à payer les importations, ayant été arrêté en 1931, l'Allemagne éprouve une pénurie de devises, qui dépassé de beaucoup les difficultés du même genre qu'ont subies les autres pays. Une restriction sévère des importations fut la conséquence nécessaire de cet état de choses. La diminution du volume du commerce allemand à cette époque doit être attribuée presque exclusivement au rétrécissement des importations, qui en 1933 atteignent le niveau le plus bas, soit 30% par rapport à celles de 1929. L'Allemagne résolut alors d'augmenter le volume de son commerce extérieur, inaugurant le "nouveau plan" de 1934, qui désigne la valeur des exportations comme la limite maxima pour les importations.

Les exportateurs allemands firent des offres à bon marché, ce qui leur réussit grâce aux primes d'exportation, qui parfois atteignent 40% de la valeur facturée. Pour courrir ces dépenses le Reich enlève aux importateurs la marge entre les prix fixés de vente et les prix d'achat, en leur laissant un "bénéfice modéré". Presque tout le trafic est concentré dans les comptes de clearing, car l'Allemagne n'est capable de payer en devises que dans une très faible mesure.

D'après le nouveau principe fondamental de la politique commerciale, qui a été proclamée par le décret du 8 avril, la Yougoslavie s'efforçera, dans la mesure du possible, d'acheter les marchandises étrangères aux pays qui, de leur côté ne mettent pas d'entraves aux exportations yougoslaves. De ce point de vue l'Allemagne présente une contre-partie qui se présente très volontiers aux importations de marchandises yougoslaves.

Mais, en raison même du développement des exportations vers l'Allemagne, l'offre des marks, sous forme de titres représentant les créances commerciales sur l'Allemagne, dépasse la demande sur le marché yougoslave, ce qui provoque une baisse du mark en Yougoslavie. Entendons-nous bien sur ce point. Dans les conditions monétaires du Reich le mark, qui figure sur ce marché, n'est pas du tout une monnaie étrangère dont le cours dépend des facteurs qui, en général, déterminent la valeur d'une monnaie nationale. Ce n'est qu'un signe, qui exprime la corrélation entre les exportations yougoslaves vers l'Allemagne et les importations allemandes dans notre pays. Si sous la pression de l'offre le mark yougoslave baisse, les exportations yougoslaves, vu les prix fixés en Allemagne, peuvent devenir moins intéressantes pour les exportateurs et vont alors subir un resserrement. Par contre, cette baisse peut encourager les importateurs en leur offrant la possibilité d'acheter à des prix avantageux. M. le professeur Bajšić a fait ressortir avec beaucoup de clarté le fonctionnement de ce régulateur, qui est presque automatique. (Narodno Blagostanje, No 20 de 1936).

Il résulte de ce qui précède que le renforcement des importations allemandes produit un double effet, parce qu'il tend, d'une part, à équilibrer les comptes de clearing et qu'il rend, d'autre part, le prix de nos exportations plus intéressant. Mais ce renforcement a ses limites très précises.

La Yougoslavie peut admettre les importations d'Allemagne dans la mesure de ses besoins réels, mais sans les faire dépendre d'une proportion avec les exportations allemandes de Yougoslavie. Celles-ci peuvent toujours dépasser cette proportion pour maintes raisons. L'amplitude des besoins d'un grand pays, les tendances vers le stockage et la revente des marchandises aux Etats qui paient en devises, enfin une politique inflationniste en matière de marchandises peuvent exercer leur influence sur le volume des importations allemandes de produits yougoslaves.

En considérant les éléments qui composent les versements sur le clearing on doit indiquer une autre limitation nécessaire des importations

Les pourparlers commerciaux avec la Grèce

Les négociations pour le renouvellement du traité de commerce gréco-yugoslave n'ayant pas abouti, les deux délégations ont convenu de proroger le régime actuel des échanges.

Le gouvernement yougoslave avait insisté pour que le solde actif, s'élevant à 100 millions de drachmes, en faveur de la Yougoslavie ne fut pas versé uniquement sous forme de marchandises, comme le proposait la délégation hellénique. Un effort sera fait pour reprendre les pourparlers après la session du Conseil économique de l'Entente balkanique, qui se tiendra, comme l'Echo de Belgrade l'a annoncé, le 6 juillet à Bled.

La délégitation hellénique a obtenu du gouvernement yougoslave l'autorisation d'importer en franchise, pendant l'année en cours, jusqu'à 6000 tonnes de raisins sec en plus de la quantité prévue par la convention commerciale gréco-yugoslave.

Le progrès du trafic maritime

La crise économique qui a atteint son point culminant au cours de la période de 1930-32 s'est répercutee sur la navigation maritime. Mais le trafic maritime de la Yougoslavie a été atteint dans une mesure beaucoup plus faible que celui de la majorité des autres pays. Dès 1933, notre commerce maritime sortait de la crise aiguë, et après les données de 1935, élaborées par la Chambre du Commerce et de l'Industrie de Split, la situation se présente aujourd'hui sous un aspect favorable.

Au cours de l'an dernier 69 de nos ports ont vu entrer et sortir 192.500 navires et voiliers représentant près de 37 millions de tonnes enregistrées. C'est Split qui a accusé comme d'habitude le plus grand trafic avec 20.500 navires jaugant près de 7 millions de tonnes. Par rapport à 1932, l'année la plus faible, le nombre des navires à l'entrée ou à la sortie a augmenté de 10.000.

Le trafic des marchandises accuse un développement encore plus grand; il s'est élevé à 2.692.000 tonnes, soit par rapport à 1932 une augmentation de 26%. Le maximum avait été atteint en 1929 avec 2.990.000 tonnes et en 1930 avec 2.817.000 tonnes.

C'est le trafic à long cours qui est le plus considérable, puisqu'il embrasse 80% du total.

Le volume des marchandises exportées, soit 1.680.000 tonnes est de beaucoup supérieur à celui des marchandises importées, soit 500.000 tonnes.

33% du trafic de marchandises à long cours sont dirigés sur l'Italie, dont la marine participe activement au mouvement de nos ports. Le pavillon yougoslave a couvert 57% de tout le trafic maritime.

Sur la route Belgrade-Subotica

L'Echo de Belgrade a déjà dit l'importance de la nouvelle route Belgrade-Subotica, fraction de la grande artère internationale Londres-Istanbul. Sur plusieurs points les travaux sont achevés.

Dans la première partie de la section de Subotica à Novi Sad les travaux de terrassement sont déjà très avancés, et le matériel pour le lit en béton et pour l'asphalte est réuni sur les lieux. Le terrassement devra être terminé au mois de mars et, au début d'avril, le bétonnage et l'asphaltage commenceront sur toute la longueur de la section.

La route, qui pourra supporter le trafic lourd des camions les plus chargés, aura 8 mètres de largeur et sera bordée des deux côtés par des pierres. En dehors de cette superficie asphaltée réservée à la circulation des automobiles et voitures, un chemin d'un mètre et demi est réservé pour les piétons des deux côtés de la route.

Toute l'artère de Belgrade à Subotica devra être terminée à la fin de cette année, de façon que pour la saison touristique de 1937 Belgrade soit relié à Budapest et aux grands centres européens par une excellente route automobile.

d'Allemagne. Nos exportations vers ce pays embrassent les marchandises qui forment une partie de notre capital national de roulement. Si ces exportations doivent être contrebalancées par des investissements à long terme, qui représentent le capital de fonds, nos intérêts comme pays pauvre en moyens de roulement vont souffrir. C'est pourquoi les paiements pour les grandes fournitures de construction à Zenica ou pour le renouvellement du matériel roulant des chemins de fer ne devraient figurer sur le clearing que comme des paiements très morcelés d'un crédit à long terme.

En considérant les éléments qui composent les versements sur le clearing on doit indiquer une autre limitation nécessaire des importations

Nouvelles économiques

LE PRIX DU BLE

Le sujet des bruits qui circulent que le blé se vend au prix de 80 dinars le quintal, on annonce que ce prix sera fixé dès qu'on aura reçue les premières données sur la récolte, après le début de la moisson. Les cultivateurs n'ont pas de raisons de vendre avant la publication du prix.

BILAN PASSIF

Le bilan du commerce yougoslave est passif de 104 millions de dinars au cours du mois de mai.

DANS LA MARINE MARCHANDE

La compagnie maritime yougoslave "Océanie" a acheté un nouveau navire "Dunav" de 6.500 tonnes, qui sera affecté à la ligne reliant les ports adriatiques à ceux des pays nordiques.

La Société maritime yougoslave "Matković" vient d'acheter un nouveau bâtiment, jaugeant 3.400 tonnes, qui sera affecté au service reliant les ports yougoslaves aux ports espagnols.

LA SOCIETE "DINARA"

La nouvelle société par actions "Dinara" a terminé avec succès les pourparlers pour la reprise des usines de la "Dalmatine". La "Dinara", dont le capital social est exclusivement d'origine yougoslave et qui emploiera 3.000 ouvriers, fabriquera des succédanés chimiques, en premier lieu l'ammoniaque.

Le mouvement du transit

D'après les données de l'administration des Douanes et des Transports, le transit par le territoire yougoslave est en constante progression. Au cours de ces 3 dernières années, il accuse le mouvement suivant:

| | Tonnes | Wagons |
|------|-----------|---------|
| 1933 | 1.932.664 | 193.266 |
| 1934 | 2.505.555 | 250.555 |
| 1935 | 2.272.664 | 267.264 |

L'augmentation du transit au cours de 1935 accuse un pourcentage de 33% par rapport à 1933. Fait à souligner, le transit part, en majeure partie, de l'Europe centrale.

Au Jardin zoologique

Le Jardin zoologique de Belgrade vient de recevoir un don magnifique du gouvernement français, qui lui a envoyé 23 bêtes exotiques de différentes espèces rares, notamment un zèbu, une panthère, un marabout, une grue couronnée, un pélican, douze singes, une antilope, un mouflon et trois sarcelles.

Le même wagon a transporté plusieurs bêtes que le Jardin zoologique de Zagreb a offertes à celui de Belgrade: une lionne, un singe, un cerf blanc, une paire de chèvres d'Afrique et un mouton de Somalie.

Tous ces animaux sont déjà installés dans les cages du Jardin zoologique de Belgrade qui sera ouvert très prochainement au public.

L'Echo de Belgrade a déjà annoncé que M. Urbain, professeur au Muséum et directeur du "Zoo" du bois de Vincennes près de Paris, avait promis au maire de notre capitale, dans une récente visite, d'enrichir notre jeune Jardin zoologique: il a largement tenu parole.

L'épilogue d'une bagarre

L'étudiant Nedeljković, qui avait tué l'étudiant Marinković au cours d'une bagarre politique, a été condamné par le Tribunal de Belgrade à cinq ans de travaux forcés et à la perte de ses droits civiques. Le Procureur a fait opposition à ce verdict et la défense a fait appel.

Un procès de faussaires

Le banquier Bošković, directeur de la fabrique "Kovinica A. D." qui était accusé d'avoir falsifié des pièces de 50 dinars, a été condamné à 14 ans de prison et son comptable Popović à 6 ans.

LES MODES YUGOSLAVES... RUE ROYALE A PARIS

Les grands tailleur de Paris présentent aux élégantes leurs créations pour le prochain été. A côté des modèles classiques, dont le chic tient à la pureté de la ligne et à la sobriété du ton, des couturières ont lancé quelques fantaisies nouvelles.

C'est ainsi qu'une maison de la rue Royale a présenté un blanc boléro court, qui accompagne une ceinture des automobilistes et voitures, un chemin d'un mètre et demi est réservé pour les piétons des deux côtés de la route.

La Yougoslavie peut admettre les importations d'Allemagne dans la mesure de ses besoins réels, mais sans les faire dépendre d'une proportion avec les exportations allemandes de Yougoslavie. Celles-ci peuvent toujours dépasser cette proportion pour maintes raisons. L'amplitude des besoins d'un grand pays, les tendances vers le stockage et la revente des marchandises aux Etats qui paient en devises, enfin une politique inflationniste en matière de marchandises peuvent exercer leur influence sur le volume des importations allemandes de produits yougoslaves.

Prof. WLAD. ROSENBERG

Le sort du film français en Yougoslavie

(Suite de la 1-ère page 5-ème col.)

Cet alarmisme semble aujourd'hui condamné par les représentants les plus sérieux du Parti national yougoslave, puisque l'un de ses groupes les plus actifs, les Pobori (du nom de la localité slovène de Pohorje où il a pris naissance) se défend de vouloir rétablir un régime exceptionnel. Les coups de feu tirés par un député national contre le Président du Conseil, ont frappé à mort, semble-t-il, les vaines tentatives de fascisme yougoslave, ce monstre contre nature.

L'opposition extraparlementaire, devenue unie, a montré moins de passion dans sa lutte contre le gouvernement; mais pour l'école de garçons de la rue Vojvoda, Protić a été présidée par M. Jean Rivière, conseiller de la Légation de France, qui assistait le frère Gabriel, directeur de l'établissement, et le professeur Et. Laurent. Plusieurs prix ont été décernés par la Légation aux élèves les plus méritants, en particulier aux lauréats des cours de français et de la première classe du gymnase. Elèves et parents ont vivement applaudi le programme artistique joué par les enfants eux-mêmes, qui comprenaient plusieurs chants sokols et au cours duquel fut vivement acclamé le nom du jeune Roi Pierre II de Yougoslavie.

La cérémonie de l'après-midi eut lieu pour l'école des filles de la rue Rankova dans la belle salle des fêtes de l'institution Saint-Joseph. Elle a été présidée par M. R. Gauthier, conseiller de France, qui représentait le comte de Damptierre et qui remit également à plusieurs jeunes lauréats les prix offerts par le gouvernement.

La confiance est revenue sur les Bourses, l'activité du commerce a été raniée, tandis que l'émission de bons du trésor et d'autres mesures financières ont donné un nouvel élan aux banques: l'augmentation de la circulation monétaire et l'accroissement des dépôts d'épargne en sont la meilleure preuve. Sans la mise en œuvre des sanctions, qui étaient imposées à la Yougoslavie pour des raisons de politique générale, les progrès dans le domaine économique eussent été encore plus visibles.

Il faut souhaiter que le gouvernement, en poursuivant sa route, franchisse bientôt de nouvelles étapes. L'une d'elles a été annoncée au congrès de l'U.R.Y. par le Président du Conseil, qui a fait prévoir que les prochaines élections municipales auront lieu dans tout le pays au mois d'octobre. La promulgation des lois politiques pour lesquelles le gouvernement a obtenu du Parlement les pleins pouvoirs, préparera sans doute, à l'heure qu'il jugera la plus opportune, une autre étape, plus décisive, vers la normalisation et la démocratie contrôlée.

D'après le projet d'accord négocié entre les groupes de l'opposition unie, le pays bientôt de nouvelles étapes. L'une d'elles a été annoncée au congrès de l'U.R.Y. par le Président du Conseil, qui a fait prévoir que les prochaines élections municipales auront lieu dans tout le pays au mois d'octobre. La promulgation des lois politiques pour lesquelles le gouvernement a obtenu du Parlement les pleins pouvoirs, préparera sans doute, à l'heure qu'il jugera la plus opportune, une autre étape, plus décisive, vers la normalisation et la démocratie contrôlée.

Ainsi, tandis que les deux oppositions cherchent leur voie, le gouvernement de M. Stojadinović a préparé la consolidation de la politique intérieure. Des problèmes qui soulevaient naguère les plus violentes passions, commencent à être aujourd'hui discutés dans le calme et dans l'ordre. Non seulement les idées fondamentales qui sont à la base même de la Yougoslavie, comme le principe de la monarchie et l'unité de l'Etat dans ses frontières actuelles, sont indiscutées, mais d'anciens partis, que séparent autrefois des barrières artificielles, collaborent loyalement, tiennent des réunions, s'adressent librement au pays par la voie de la presse. Le pays revient lentement, par étapes sûres, aux libertés publiques.

Parallèlement à cette activité politique, M. Stojadinović et ses collaborateurs ont attaché la plus grande importance aux problèmes économiques et financiers. Economiste et financier lui-même, le chef du gouvernement connaît la formule du baron Louis et sait qu'on peut la retourner. Il n'y a pas de bonne politique sans de bonnes finances. Le vote d'un budget réel et tout-à-fait équilibré a permis le fonctionnement régulier de l'Etat et de l'administration.

Convaincu que le plus sûr remède à la crise économique était de stimuler la production, le Ministre des

Parcs et des Forêts a été nommé à ce poste.

DANS LA PRESSE

La session des Agences internationales d'informations à Stockholm a décidé, avant de se clore, que la prochaine session plénière aura lieu en 1937 à Belgrade.

Le directeur procéda ensuite à la distribution des prix. M. Guy,